

# Une halle troyenne exhumée du sous-sol et des archives

par Cédric Roms

*Entre les mois d'août 2004 et septembre 2005, une opération d'archéologie préventive, menée par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) (1), a été réalisée place de la Libération à Troyes, sur une superficie d'environ 2 500 m<sup>2</sup>. Prescrite par l'Etat (Service régional de l'archéologie), elle s'inscrit dans le cadre d'un important projet de requalification urbaine, avant la construction d'un parking souterrain de plan circulaire d'un diamètre de 49,50 mètres.*

Une étude historique complémentaire à la fouille a été réalisée à partir des archives en 2004 (2). Elle avait pour objectif la réalisation d'un dépouillement le plus exhaustif possible des sources iconographiques et écrites (Archives municipales de Troyes, Archives départementales de l'Aube, Bibliothèque municipale, Musée des Beaux-Arts de Troyes) concernant l'église Saint-Jacques et Notre-Dame-Aux-Nonnains, ainsi que le cimetière Notre-Dame.

Ancienne abbaye bénédictine dont la fondation remonterait au VII<sup>e</sup> siècle (3), l'abbaye Notre-Dame-aux-Nonnains possédait des bâtiments claustraux s'étendant sur toute la place actuelle, ainsi qu'à l'emplacement de la préfecture. Son église, qui jouxtait le rû Cordé, comprenait dès le XI<sup>e</sup> siècle deux parties : le chœur réservé aux religieuses et la nef à la paroisse Saint-Jacques. Sur les ruines de cet édifice s'élevèrent successivement deux halles au blé.

Ce travail d'archive synthétique a permis de mieux appréhender la première halle au blé construite à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle sur l'actuelle place de la Libération, à l'emplacement de l'église Notre-Dame et Saint-Jacques-aux-Nonnains. Inachevée puis rasée, cette halle est mal connue : les textes sont peu nombreux et les représentations rares. Néanmoins, les archives nous ont livré quelques documents d'une grande richesse concernant ce bâtiment. Attaqué par la nouvelle municipalité qui lui demande des comptes (4), l'architecte, Jean Milony, se défend dans un texte signé du 18 Prairial an V (6 juin

## Plan de la halle au blé reporté sur le plan

### Coluel (1769).

(Infographie B. Postel-Vinay, C. Roms, INRAP, 2005)

